



## N°252 BIS MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Langue orale et écrite. Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Architecture. Maternelle. Poésie.

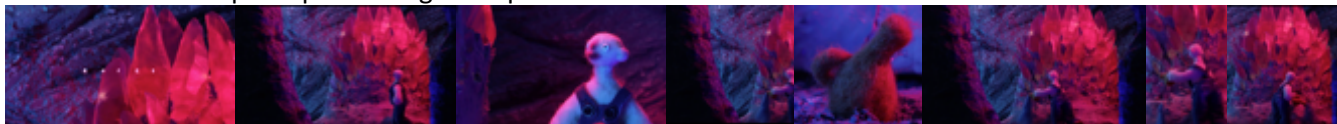


Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Roses » de Camille Verreault

Une ambiance aux couleurs chaudes : du mauve, du violet, du rose. On se croirait dans une grotte. La musique est très présente. Les notes du piano dominent. Une plante, avec de grands pétales, semble pousser sur ce sol pourtant ingrat. Bientôt, on va comprendre pourquoi elle pousse si bien. Un jardinier, petit personnage de feutrine rose, vient l'arroser avec soin. Puis il la contemple longuement.

Le film est doux et poétique. On regrette qu'il se termine si vite.



*Demander aux élèves leurs ressentis.*

*S'inspirer du décor et de ses couleurs pour faire un film en stop-motion.*

*Pour des raisons de présentation, le résumé suivant est celui du dernier film de cet épisode.*

- Le film « Growth » de Nhat Ngyen Hoang

Sur un fond noir, deux mains se joignent. Une tache rouge envahit l'espace. Deux êtres se croisent. Une femme en corsage rouge, un homme en polo vert. Ils se retournent. Ils se regardent. La tache rouge revient, grandit. Ils se retrouvent, s'enlacent, s'étreignent. La tache rouge s'agrandit encore. Les doigts se croisent, se serrent. Les deux corps ne forment plus qu'un. Bientôt ils sont si serrés qu'ils disparaissent dans un tourbillon de couleurs.



*Décrire la rencontre entre les deux personnages. Que symbolise le rouge ?*

*Demander aux élèves ce qu'ils pensent du dessin final.*

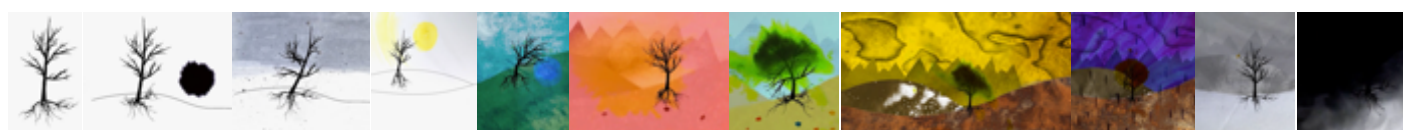
*Dessiner des mains.*

*Faire un mur d'images à partir de mains trouvées dans des tableaux, des sculptures, des magazines.*

- Le film « Sur la colline » de Zoé Steudel, Thomas Zeng, Leo Guillet, Sacha Marcelin

Un arbre dénudé, ses racines sont longues et bien visibles. Le vent se lève. Les branches ploient. Une musique douce démarre et l'arbre devient danseur. Ses racines se meuvent lentement. Une ligne apparaît. Le paysage se construit. Une tache noire vient à la rencontre de l'arbre voyageur qui penche vers elle, la touche. Elle éclate. Le ciel s'assombrit. Il neige. L'arbre lutte contre la tempête. Il semble glisser. Le soleil apparaît derrière la colline. L'arbre reprend sa route, se réchauffe au soleil. Soudain, il saute, tape dans la boule jaune. La couleur éclate. Du turquoise envahit l'espace. Une boule verte l'attire, ses racines se soulèvent, lui permettent d'arriver jusqu'à elle. On a compris le procédé. On se doute qu'il va faire éclater cette boule. C'est ce qui arrive. Sur la colline devenue verte, une boule bleue est apparue. Notre héros saute vers elle, la touche de ses branches. Il pleut. Il repart au centre de la colline. Une rivière coule. Une boule jaune flotte. Cette fois-ci, c'est elle qui saute sur l'arbre faisant éclater l'aurore ensoleillée. Le soleil accompagne la déambulation de l'arbre voyageur. La colline a jauni. Des feuilles jonchent le sol. Les nuages, la musique qui s'enraille, la tension monte, que va-t-il se passer ? Un ciel menaçant entoure ce nomade qui est désormais à la montagne. Les couleurs dantesques annoncent l'orage. Il éclate. L'arbre fuit sous des gouttes gigantesques. La pluie s'arrête mais est remplacée par une tempête de neige. Le blanc, le gris, une avalanche noire engloutit ce voyageur téméraire.

Porté.e.s par la musique, par « *La gestuelle* » des racines qui se meuvent comme des algues au fond de la mer, par l'explosion des boules dans des fonds colorés riches et variés, on suit avec bonheur cette déambulation poétique.



*Pour les plus jeunes, expliquer pourquoi cette déambulation est impossible.*

*Dessiner des arbres en les observant.*

*Pour les plus âgés, chercher quelle technique est employée pour faire les fonds.*

*Pour tous, faire des fonds avec des encres et du gros sel.*

- Le film « Assis ! » Sièges 577 dit “langue” de [Pierre Paulin](#) de [Pierre Vanni](#)

Pour ceux qui regardent « mon œil » depuis sa création, ils retrouveront avec plaisir le chien savant de [Pierre Vanni](#) qui fait découvrir le design.

[Pierre Paulin](#) conçoit ce siège en 1967, c’est l’époque du « [Flower Power](#) », aussi, rien d’étonnant que ce designer s’inspire de la nature pour créer. Le fauteuil, quand il est unique, peut faire penser à une langue, mais si on l’associe à d’autres autour d’une table il devient pétale d’une fleur.

Les explications et les dessins sont clairs. On a envie d’essayer ce siège.



*Décrire plusieurs sièges de [Pierre Paulin](#). Rechercher leurs ressemblances.  
Avec de la pâte à modeler chercher des formes de siège faites d’un seul bloc.*